

## **Appel à contributions**

### **La « contemporanéité » dans les pratiques chorégraphiques scéniques : regards croisés entre l’Afrique et l’Asie du Sud**

#### **Argumentaire**

Dans divers champs artistiques, en danse en particulier, la référence à la « contemporanéité » est fréquemment utilisée et se retrouve sur nombre de continents. En même temps, elle fait l’objet de différentes interprétations selon les espaces géographiques, leur histoire, le contexte social, économique, politique, mais aussi selon les chorégraphes et les danseurs, ce qui rend impossible une définition générale. De plus, une pluralité de termes et de notions entre en jeu pour nommer ce phénomène qui n’a pour l’instant pas trouvé de consensus : fusion, hybridation, métissage, modernité, branchement...

Cet appel à contributions se propose ainsi de traiter de la notion de « contemporanéité » dans les pratiques chorégraphiques scéniques, de considérer ses définitions, ses utilisations, ses enjeux. Il s’agit plus précisément de saisir la manière dont les acteurs l’interprètent et l’utilisent en mettant en regard l’Afrique et l’Asie du Sud. En effet, dans ces deux espaces géographiques, la question de la contemporanéité s’impose depuis les années 80. Or, de par leur association systématique à des pratiques chorégraphiques dites « traditionnelles », l’introduction de cette référence tend à créer une dichotomie dont il est difficile de s’échapper. Comment les praticiens y répondent-ils ? Quelles transformations, quelles dynamiques, quels paradoxes entraînent, ou non, le passage à la « scène contemporaine » ? Y a-t-il des logiques communes et des relations entre Afrique et Inde du Sud sur ce point et/ou des spécificités propres à chaque continent et même à chaque pays ?

En ce sens, il est central de passer par l’analyse des œuvres et des pratiques mais aussi des discours de différentes natures sur ces activités. Cet angle permet de mettre en lumière les transformations concrètes découlant de ce passage, les dispositifs scéniques qui ont été mis en place, la (ré)organisation de l’espace, des acteurs, des costumes qui a pu et peut être observée. Sur ce plan, une attention particulière sera portée au geste : comment l’esthétique gestuelle se réorganise-telle ? De quel point de vue ?

Le passage du « traditionnel » au « contemporain » amène également à s'intéresser aux modes de transmission qui sont utilisés en abordant les questions du rapport aux voies « traditionnelles » de transmission et à l'académisation, de la place des écrits (traités, témoignages d'artistes, ouvrages de chercheurs...) et des moyens actuels de communication et de diffusion (supports audio et vidéo, internet...), ou encore de l'importance accordée à la « technique », qui peuvent être différents entre Afrique et Asie du Sud et qui peuvent varier en fonction des contextes scéniques. Ceci peut conduire au-delà à interroger le statut social des danseurs et chorégraphes pour celui d'« artistes professionnels » : si dans certains cas ce statut est ancien et inscrit dans l'organisation sociale, quels effets le cadre de la « scène contemporaine » entraînent-ils en termes de professionnalisation? Comment cette notion est-elle actuellement investie, incarnée et utilisée par les praticiens dans leurs parcours d'artistes? Quelles sont les conséquences de la professionnalisation sur les contenus artistiques et dans leurs rapports aux autres acteurs de la performance chorégraphique (spectateurs, mécènes, tourneurs, journalistes...)?

Les propositions d'articles peuvent être consacrées à une aire géographique spécifique ainsi qu'à d'éventuels croisements entre Afrique et Asie du Sud. Une focale est attendue sur les paroles d'artistes, leurs pratiques et leurs expériences.

Axes proposés :

- 1) Traditionnel versus contemporain : une question d'interprétation
- 2) Pratiques contemporaines et paroles d'artistes : autour du geste chorégraphique
- 3) Transmission et professionnalisation : entre métiers et statuts

**Modalités de soumission**

Les auteurs doivent envoyer leur intention de contribution – titre (provisoire), résumé d'environ 2000 signes et courte biographie de 700 signes – aux adresses suivantes :

[federica.fratagnoli@unice.fr](mailto:federica.fratagnoli@unice.fr) ; [mahalia.lassibille@univ-paris8.fr](mailto:mahalia.lassibille@univ-paris8.fr)

La date limite d'envoi des propositions est le **15 mai 2015**.

Après étude des propositions reçues, les responsables scientifiques communiqueront à tous les candidats la décision sur l'acceptation de leur article, au plus tard le **30 juin 2015**.

Les articles sélectionnés feront l'objet d'une publication papier.

Les textes seront rédigés en langue française et feront entre 40 000 et 50 000 signes maximum, notes comprises. Ils représenteront des contributions originales à la recherche et suivront les normes habituelles de la production scientifique.

La date limite pour l'envoi des articles finalisés est **le 30 septembre 2015**.

**Responsables scientifiques :**

Federica FRATAGNOLI, MCF Danse, Université de Nice Sophia Antipolis

Mahalia LASSIBILLE, MCF Danse, Université Paris 8 Saint Denis

**Calendrier Prévisionnel :**

Date limite de retour des intentions de contribution : 15 mai 2015

Réponse aux auteurs : 30 juin 2015

Date limite pour l'envoi des articles : 30 septembre 2015

La sortie est prévue en septembre 2016